

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

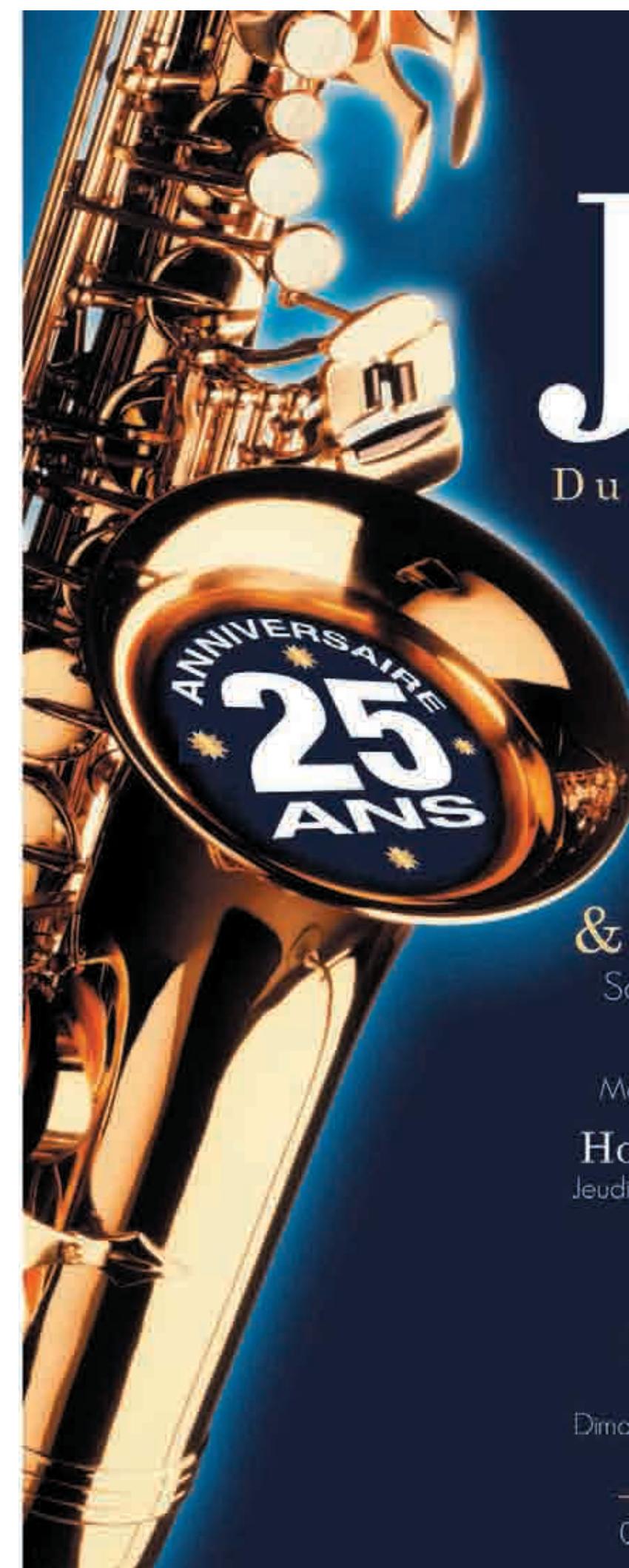
Journal du 25 au 31 mai 2012 - N° 6415 - 61^{ème} année



Interview

Jean-Marc Cresp

Candidat radical de «L'ANTICONFORMISME»



CALVI JAZZ FESTIVAL

Du 20 au 24 juin 2012



Boney Fields & The Bone's Project

Samedi 23 juin Soirée Rhythm'n'Blues

Alexis AVAKIAN Septet

Mercredi 20 juin Hommage aux Jazz Messengers

Hot Antic Jazz Band (Entrée gratuite)

Jeu-di 21 juin Soirée New Orleans - Fête de la musique

Mambomania

Vendredi 22 juin Soirée Latino

Le Hot Club de Corse invite Florin NICULESCU

Dimanche 24 juin Soirée hommage à Django Reinhardt

Renseignements

06 23 05 56 20 - www.calvi-jazz-festival.com

SOUL - FUNK - JAZZ - BLUES - SALSA



corsica ferries sardinia ferries



sacem



AIR CORSICA

À modu nostru

Da Roland Frias

Sundaggii : torna à Vignale...

Per i so principii, l'azione di François Hollande, in qualità di presidente di a Republica, hè salutata da 53% di i Francesi, allora ch'è quella di u so primu ministru Jean-Marc Ayrault hà cunvintu à 50%. I resultati sò stati publicati l'astr'eri, frà u primu sundaggiu mesincu «Ipsos-Le Point», dopu à l'elezzione presidenziale.

Segondu st'inchiesta realizata i 18 è 19 di maghju, 84% di i simpatizanti di manca dicenu esse favurevule à l'andatura di u novu capistatu. Sò 54% simpatizanti di u MoDem à sparte listessu parè è 21% di l'UMP.

Eppuru, 27% di e persone interrugate pensanu u cuntrariu, 20% ùn anu vulsutu risponde à e dumande è di ciò ch'è pensavanu.

Cuncernendu u primu ministru, 75% di i simpatizanti di manca credenu in u so travagliu è in e so competenze, cum'è 39% di i simpatizanti è 26% di l'UMP. Solu 17% anu un gattivu sintimu è 33% ùn si sò sprimati.

U sundaggiu mostra ch'è i Francesi accoglienu bè François Hollande è Jean-Marc Ayrault, senza fà li cumplettamente cunfidenza.

Iè, cum'ellu a dice l'institutu Ipsos, «ùn si pò parlà d'un veru successu per a presa di funzione di François Hollande à l'Elysée», fendu un paragone cù Nicolas Sarkozy ch'è di maghju 2007, avia racoltu 64% d'upinione favurevule, contr'à 24% d'avisi pessimi.

U novu presidente benefiziegghja quantunque d'un accolta pusitiva, cù un contu d'upinione di 26 punti (sfarenza trà l'avisi favurevuli è sfavurevuli), quandu Jacques Chirac in u 2002 ne avia, per esempiu, zeru.

Per contu soiu è a so stallazione in Matignon, Jean-Marc Ayrault hà una struttura di popularità assai vicina di quella di u presidente di a Republica. A so popularità hè appena più debbule ch'è quella di François Fillon di maghju 2007 (60% d'avisi favurevuli contr'à 24% d'avisi cuntrarii), simile à quella di Jean-Pierre Raffarin in u 2002 (50% contr'à 12%), più impurtante ch'è quella di Dominique de Villepin in u 2005 (33% contr'à 32%) o di Lionel Jospin in u 1997 (44% contr'à 21%).

Stu bellu sundaggiu mostra bè dinù ch'ellu si spende soldi per nunda, cum'è tandu...

Exceptionnelle Saison du Football, en Corse !

L'A.C.Ajaccio se maintient en Ligue1 rejoint par le S.C.Bastia qui cède sa place en Ligue2 au G.F.C.O.Ajaccio lequel devrait être remplacé par le C.A.Bastia !



Ajaccio et Bastia s'illustrent de manière convaincante au sein de la plus médiatique des disciplines sportives, le football !

Que de chemin parcouru depuis les années 50 et 60 ! Sortir de la Division d'Honneur n'a pas été facile. Les embûches pleuvaient sur le parcours du combattant initié par le Gazélec d'Ajaccio, le S.C.Bastia et l'A.C.A premier club insulaire à évoluer chez les professionnels en 1965.

Ces pionniers objet de la reconnaissance de tous, ont dû en surmonter obstacles, traquenards, peaux de bananes, procès en sorcelleries en tout genre...

Il ne faut pas oublier les hommes qui ont permis au football Corse de surmonter le handicap de l'insularité, de la démographie, sans parler d'une économie régionale enarquée.

Leur ténacité, fondée sur le bon droit du Sport en Corse à participer à l'Elite aura eu raison des préjugés, des aprioris et de la mauvaise foi des uns ou des autres.



Deux Clubs en Elite nationale, un autre accédant à la Ligue 2, un quatrième en position d'attente, l'avenir s'annonce sous les meilleurs auspices, en 2012 ! Et quels derbys d'anthologie pour la saison prochaine !

Surtout quand la Corse à l'unisson vibre pour les couleurs de ces clubs qui viennent habiller les rêves des plus jeunes comme des plus anciens, de conquêtes sportives ouvrant large l'horizon d'une île qui a trop souffert d'être longtemps cantonnée à gérer ses «problèmes !»



Par le sport, la Corse s'ouvre à l'Hexagone, se mesure aux meilleurs, et se donne les moyens de repousser les frontières vers l'Europe et le reste du monde !

Si souvent, «le rêve est passé», l'exploit de nos sportifs s'ancre aujourd'hui dans un acquis profondément enraciné dans ce qu'il convient d'appeler, «nouvelle tradition insulaire»!

Un souffle nouveau semble porter la volonté vers des conquêtes économiques et culturelles susceptibles de contribuer puissamment à un changement de mentalité régionale s'extirpant d'une certaine tendance à la résignation et à la fatalité, pour s'arrimer enfin à la détermination d'entreprendre pour réussir.

La liesse qui transporte la population insulaire à l'occasion des exploits de ses champions, dessine les contours d'une île qui entend retrouver le goût de l'aventure humaine avec l'assurance d'insuffler à sa jeunesse l'idée que tout est possible quand on s'en donne les moyens !

La Corse est fière de son football. La Corse est fière de l'ensemble des autres disciplines sportives engagées sur le même tempo !



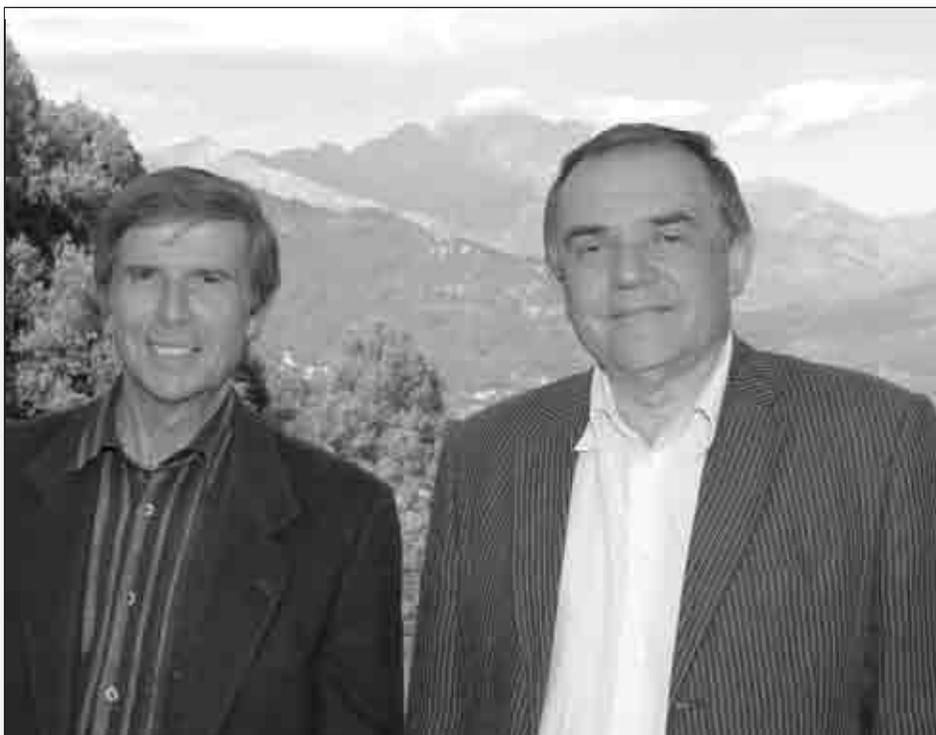
Il n'est qu'à voir, l'évolution de Clothilde De Bernardi et de Laurent Lokoli dans le haut-niveau du tennis français et mondial, sans parler de l'athlétisme avec Nicolas Fillon, Mourad Amdouni...

Le printemps de la Corse, en marche ! L'avenir s'écrit ainsi en lettres de Victoires !

Jean-Marc Cresp

**«JE REFUSE D'OPPOSER CEUX QUI AIMENT LA CORSE
ET CEUX QUI DÉFENDENT LA RÉPUBLIQUE»**

Il aura en face de lui pas moins de 9 candidats dont le député sortant Simon Renucci et la figure montante de la droite ajaccienne, Laurent Marcangeli. Malgré la défaite de sa famille politique à la Présidentielle, le Radical Jean-Marc Cresp compte bien sur la structuration locale de son parti et, aux côtés de son suppléant, Charles Miniconi, s'est lancé dans cette autre bataille électorale pour l'emporter. Rien de moins. Entretien avec celui qui entend incarner une nouvelle offre politique dans la première circonscription de Corse du Sud.



Charles Miniconi et Jean-Marc Cresp, engagés dans le même combat

«Nous sommes des Républicains sociaux qui assumons la complexité»

► **Au lendemain de la défaite de votre famille politique à la présidentielle, le refus manifesté par Jean-Louis Borloo d'y aller ne laisse-t-il pas un goût encore plus amer ?**

Le choix d'être candidat à l'élection présidentielle est avant tout personnel et je respecte la décision de Jean-Louis Borloo. Cependant, je pense toujours qu'il existe un espace politique central laissé béant et que la candidature du Président du Parti Radical aurait pu le combler car il était le seul à pouvoir rassembler.

L'offre politique de notre pays est insuffisamment diversifiée et est écrasée sous le poids d'une UMP et d'un PS appauvrissant la démocratie. Les résultats de l'élection présidentielle en témoignent : si le spectre des républicains se réduit, ce sont les extrêmes qui en profitent ! Les élections législatives sont l'occasion de réparer cette erreur en diversifiant les candidatures au premier tour, seul gage de représentativité. En clair, je ne

regrette rien et je préfère me projeter pour pouvoir gagner !

► **Vous vous présentez aux élections législatives dans la 1^{ère} circonscription de Corse du Sud sous les couleurs du Parti Radical, qu'est-ce qui vous différencie aujourd'hui essentiellement de l'UMP ?**

Je ne me pose pas cette question. Ma seule préoccupation, c'est la victoire ! Je veux proposer des idées neuves pour une Corse qui en a bien besoin.

Face à des candidatures conformistes, qu'elles soient de droite ou de gauche, je veux incarner une nouvelle manière de faire de la politique, qui dépasse les vieux clivages qui ont mis la Corse à genoux. Je refuse d'opposer ceux qui aiment la Corse et ceux qui défendent la République. Je refuse de condamner les idées de gauche simplement parce qu'elles ne sont pas issues de ma famille politique. Je suis Radical, et ça signifie quelque chose.

Nous sommes des Républicains sociaux, nos valeurs sont progressistes, humanistes, européennes et écologistes. Nous assumons la complexité et refusons les réponses toutes

faites, dictées par je ne sais quelle officine parisienne. Nous avons une méthode, celle de la concertation avec toutes les parties prenantes. C'est tout cela qui fait de ma candidature, une candidature à part !

«Notre circonscription n'existe pas dans l'hémicycle»

► **Comment jugez-vous la situation de l'île, en particulier l'action des députés de gauche à l'Assemblée nationale ?**

Il y a tant de choses à dire sur la Corse et si peu sur le bilan des parlementaires étiquetés à gauche. Quand on regarde notre île, le malaise ne saute pas aux yeux. Les rivages sont beaux, la montagne magnifique, nos villages font notre fierté... et pourtant !

Nous sommes toujours à la traîne en matière de développement économique, d'emploi, de services et de transport. Nous ne parvenons pas à être attractifs pour développer notre économie, étendre la saison touristique, développer des industries de pointe sur des secteurs comme les énergies renouvelables par exemple. La Corse est pleine d'atouts. Aux

élus de les exploiter. Je ne dis pas que les réponses aux problèmes sont faciles mais je dis que nos élus ont le devoir de nous faire entendre auprès des plus hautes autorités. Quel est leur bilan? Rien.

Notre circonscription n'existe pas dans l'hémicycle: mises à part quelques questions écrites adressées aux ministres, rien. Rien que des vœux pieux et aucune réalisation. Le cumul des mandats, l'essoufflement, le manque de vision, l'enfermement dans les clans ont rendu muette notre île. Je veux lui redonner de la voix à l'Assemblée nationale !

► **Quels vont être pour vous les combats prioritaires de la prochaine mandature ?**

Il y a plusieurs défis que les parlementaires devront relever dans les années qui viennent. Pour que la Corse puisse progresser, il faut que la France soit en bonne santé. Il est donc urgent de rétablir l'équilibre de nos comptes publics en étant attentif à la relance de l'activité. Une remise à plat de notre fiscalité pour qu'elle soit économiquement efficace et plus juste est nécessaire et doit aller de pair avec une simplification des démarches administratives pour les TPE et PME. Ce n'est que par ce chemin que nous créerons des emplois.

De même, en tant que médecin, je pense qu'il est essentiel d'aborder de manière beaucoup plus pointue les questions de santé et notamment la prise en charge de la dépendance de nos aînés. Enfin, il va falloir s'attaquer au problème du logement. Sans une réflexion d'ensemble qui mette autour de la table tous les acteurs du foncier, en passant par les promoteurs et en allant jusqu'aux propriétaires, nous ne parviendrons jamais à trouver des

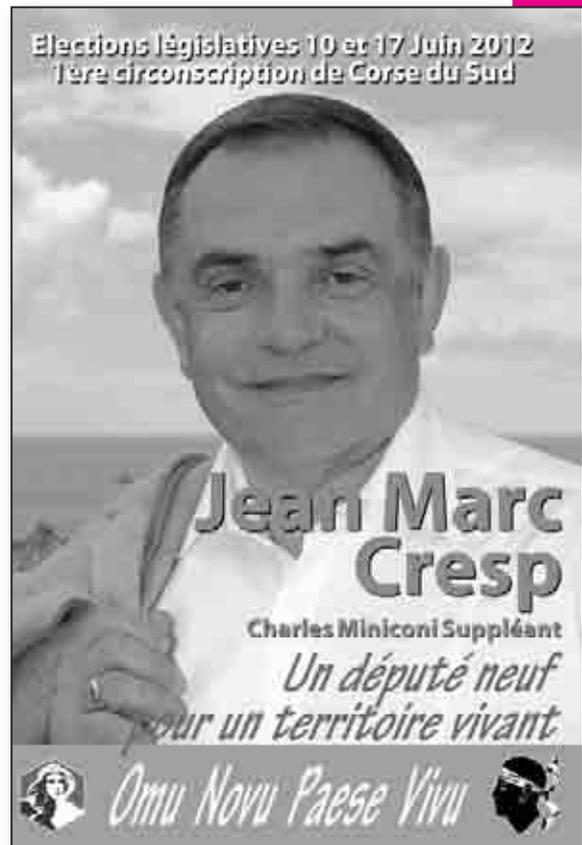
solutions viables permettant à tous de vivre dans des logements correspondants à leurs besoins.

«**Je veux plus d'autonomie pour notre région**»

► **Quelle est la dimension essentiellement insulaire de votre message ?**

Je refuse d'opposer vision nationale et vision insulaire. En revanche, je veux m'appuyer sur les débats nationaux pour mettre en avant nos spécificités qui, elles, sont bien réelles. Notre insularité, les handicaps issus de notre histoire, les difficultés économiques et sociales qui expliquent pour une large part la violence sont autant de facteurs qui nous imposent d'être vigilants.

Mon ambition, c'est d'être au service de notre île, de notre circonscription. Je veux plus d'autonomie pour notre région, je défendrai un service minimum véritablement garanti en matière de transport pour notre île, je souhaite maintenir une fiscalité dérogatoire, seule garante de notre développement, poser la question du foncier pour faire baisser les prix des logements, valoriser les productions corse en adaptant notre fiscalité. J'entends défendre notre langue, notre culture pour faire de la Corse un pôle culturel et politique en Europe tout en valorisant nos atouts pour développer les énergies renouvelables et les



industries de pointe. En clair, je veux créer les conditions du développement économique, social et culturel de notre terre pour que nos jeunes puissent enfin prendre leur destin en main, sans compter sur quelque clan que ce soit !

Qui est Jean-Marc Cresp ?

JEAN-MARC CRESP, enfant de Saint Jean, est né en 1950 à Ajaccio où sa famille est établie depuis 1925, et où son père a exercé la médecine générale pendant 50 ans, ainsi que des fonctions associatives novatrices dans le domaine de l'éducation et de la santé dans le sport.

Ses études secondaires au Lycée Fesch achevées, il poursuit sa formation de médecin à la faculté de médecine de Marseille où il obtient sa qualification de psychiatre en 1978, exerçant aussitôt son activité libérale et hospitalière qu'il poursuit depuis.

En marge d'une activité professionnelle intense où son écoute et sa disponibilité seront rapidement reconnues du plus grand nombre, il mènera parallèlement des activités associatives à but humanitaire telles que Médecins du Monde, Mission France et Afrique, et plus récemment France Alzheimer 2A, où il participe activement à la création du premier accueil thérapeutique de jour destiné à prendre en charge des patients victimes de maladies neurodégénératives, ainsi que leurs aidants.

Il sera distingué pour ses actions en 1999, par l'attribution de la distinction de Chevalier de l'Ordre National du Mérite au titre des affaires sociales et de la santé.

Il s'engage en politique en 2002, en participant activement à la renaissance du Parti Radical Valoisien, disparu du paysage ajaccien depuis près de 2 décennies, en assumera les fonctions de secrétaire général, puis de Président de la Fédération de Corse du Sud depuis 2010.

Toujours aussi motivé par la recherche du bien-être de ses concitoyens et libéré d'une partie de ses activités professionnelles, il peut s'investir largement dans une action politique claire et déterminée au service de la population de cette circonscription à laquelle il est viscéralement et durablement attaché.

Il a choisi comme suppléant, **Charles MINICONI**, cadre de banque en retraite, impliqué dans la ruralité, engagé dans la vie associative et le domaine du sport ♦

Inauguration de la permanence de Stéphanie Grimaldi

A Querciolu, Stéphanie Grimaldi a inauguré sa permanence et donné le ton d'une campagne «sereine»

Ouverture d'une campagne à l'américaine, avec distribution de stickers à l'effigie de la candidate, Stéphanie Grimaldi a millimétré le moment de l'inauguration de sa permanence à Querciolu, qu'elle a voulu sans fausse note et démonstrative du dynamisme qu'elle veut représenter pour la Corse. La famille de droite était là pour la soutenir, l'encourager... comme il y a cinq ans. Ce que la conseillère territoriale du groupe "Rassembler pour la Corse", et présidente de la fédération UMP de Haute-Corse, n'oubliait pas de marteler en ouverture de son discours : «Au soir du premier tour des élections législatives de 2007, j'étais en tête de 800 voix avec 41% des voix (39% pour Giacobbi) et 47,8% au second tour (soit 21145 voix). Ce fut une très belle élection pour notre famille politique. C'est à vous tous que je la dois. Aujourd'hui, à nouveau candidate, je souhaite amplifier cette dynamique impulsée».



Les candidats ont reçu le soutien de nombreux élus de la «droite»

Une dynamique que la candidate se refuse de considérer comme amputée, malgré les échecs aux Territoriales et aux Cantonales connus par sa famille politique. Pour Stéphanie Grimaldi, les élections Présidentielles ont clairement démontré que la Corse est ancrée à droite : «Au soir du premier tour, un électeur sur 3 a voté Nicolas Sarkozy et si on cumule les scores de Sarkozy, Le Pen et Bayrou, la droite dépasse 60% des suffrages. L'UMP est la première force politique en Corse. En cela, nous sommes à l'inverse de la tendance nationale, puisqu'au second tour dans toute l'île, Nicolas Sarkozy est arrivé largement en tête, devant François Hollande. Dans notre circonscription, le candidat libéral a frôlé les 54% devant Hollande, qui plafonnait à 46%, ce qui signifie que nos électeurs sont bien là et qu'ils ont résisté, en montrant fièrement où étaient leurs convictions. Pour ne citer comme exemple que Calvi (75%), Corte (52%) ou Ghisonaccia (67%), toutes les grandes communes ont porté Nicolas Sarkozy en tête, ce qui prouve aussi que lorsque l'élection est libre, tous les espoirs sont permis».

Un bilan encourageant pour Stéphanie Grimaldi qui a demandé aux électeurs de confirmer ce choix pour les Législatives, les exhortant à rejeter la Gauche : « Oser voter pour moi, c'est vous inscrire dans cette continuité, en restant fidèles à vos valeurs, à vos idées. Voter pour moi, c'est voter contre François Hollande et c'est empêcher la gauche d'avoir tous les pouvoirs en France : la Présidence de la République, le Gouver-



Stéphanie Grimaldi et son suppléant Jean-Baptiste Castellani

nement, l'Assemblée nationale, le Sénat, la majorité des grandes villes, 95,5% des régions et 2/3 des départements. Si la gauche gagne les élections Législatives, il n'y aura pas de réels contre-pouvoirs face à elle, ce serait une situation inédite en France, de déséquilibre politique, et cela nuirait gravement à la démocratie. Sachez que le peuple en est conscient, puisque selon une enquête Harris, 54% des Français sont pour une cohabitation, qu'ils jugent bénéfique à l'intérêt général du pays. Donc ici en Corse, bien plus encore qu'ailleurs, si vous ne voulez pas que notre pays dépende des marchés financiers et risque la faillite, rejetez la gauche. Si vous ne voulez pas que toutes les mesures prises en faveur des classes moyennes soient supprimées, rejetez la gauche.

Si vous refusez l'assistanat, le communautarisme et le droit de vote des étrangers aux élections locales, rejetez la gauche! Et si vous rejetez la gauche au plan national, ici, opposez-vous également au député sortant. Ce que je vous propose est, non seulement, d'oser vous opposer au système, mais aussi et surtout, de faire, tous ensemble avec moi, le choix d'une Corse libre, juste et responsable.

Dans le prolongement de votre vote du 6 mai, opposez-vous à la gauche les 10 et 17 juin, ne laissons pas la France à la gauche en lui donnant les pleins pouvoirs à l'Assemblée nationale, empêchons François Hollande d'appliquer sa politique dangereuse pour l'avenir de nos enfants... Le 10 juin, l'avenir vous appartient, montrez votre volonté de changer de député. Osez Stéphanie Grimaldi et Jean-Baptiste Castellani».

Cette soirée inaugurale de la permanence de Querciolu a été aussi l'occasion de présenter son suppléant, Jean-Baptiste Castellani, maire de Calacuccia depuis 17 ans et conseiller général depuis 20 ans, qui a fait part de sa grande motivation à aller au combat : «Stéphanie Grimaldi m'a fait un grand honneur, en me sollicitant pour être son suppléant, dans cette bataille des Législatives. Accepter sa proposition a été pour moi une évidence, car depuis toujours, et cela dans mes différents mandats d'élu local, j'ai été et je suis fidèle à mes convictions profondes. Je n'ai jamais refusé le combat, dès lors qu'il est question de défendre ma famille politique. Et cette famille, aujourd'hui, est unie et pleine d'espoir, pour soutenir Stéphanie Grimaldi. Voilà, une femme qui ose, qui s'oppose, mais qui, surtout, propose un autre avenir à notre jeunesse. C'est cela qui compte, donner de l'espoir, entreprendre et créer une véritable dynamique». Deux meetings sont au programme de la campagne de Stéphanie Grimaldi et Jean-Baptiste Castellani, le dimanche 3 juin à 17 heures à Corti (Cinéma Aprile) et le mercredi 13 juin à 18h, toujours à Corte (Amphithéâtre Landry de la Faculté de Droit). La permanence de Querciolu est ouverte tous les après-midi.



Lors de l'inauguration de la permanence à Querciolu

DENTELLES ET CHIFFONS
PAR EVA MATTEI



En cuisine

C'était en avril 2012. Il y a un mois. Il y a un siècle. Il y a une éternité. Le candidat PS à l'Élysée, François Hollande, nous livrait les premiers ingrédients de ce qui allait faire recette. Il confirmait alors, en réponse à un autre François pesant quelque 3 millions de voix, que s'il était élu, il ferait voter une loi sur la moralisation de la vie politique qui intègrerait, foi de futur Président, l'exemplarité de l'État. Eh bien le pauvre Bayrou, sommé, *in fine*, de dire sa préférence entre la droite et la gauche, doit quelque peu se mordre les doigts. Ces doigts qui, vraisemblablement, glissèrent dans l'enveloppe, comme des millions d'autres, le bulletin socialiste, devenu aussi ticket gagnant pour Jean-Marc Ayrault. Depuis, la morale n'a pas vraiment déserté un camp pour l'autre. Elle a juste changé de définition pour bousculer le peu qu'il restait de nos espoirs ou de nos certitudes. A coup de locution latine. Pour finalement rester en cuisine. Condamné en 1997 à six mois avec sursis pour octroi d'avantage injustifié, le nouveau premier ministre nous sert un « *intuitu personae* », histoire de dire avec toutes les commodités d'une langue morte - qui a dit « langue de bois » ? - qu'il ne se sent pas concerné par cette affaire. Une belle casse-rolle, que l'on voudrait antiadhésive. L'os c'est que le Chef lui-même était déjà « au jus ». On a beau savoir ce que la politique doit aux vieilles marmites, on espère en changer sans avoir à pédaler dans le brocciu, « *ad vitam eternam* », comme dirait l'autre.

ZOOM / PAR EVA MATTEI

Le coup de coeur «lurese» de la Fondation BPPC

L'association L'Amichi di u Rughjone vient de remporter un des premiers prix décernés par la Fondation BPPC en soutien à son nouveau projet de chantier d'insertion dans le Cap Corse.

Un projet solidaire

La fondation créée par la Banque Populaire Provençale et Corse soutient des projets significatifs pour l'avenir collectif, à forte valeur d'exemplarité et inscrits dans le long terme. Chaque année, elle lance un appel à projets pour élargir son champ d'intervention, identifier et accompagner des initiatives de qualité centrées sur ses priorités. «*Notre ambition, expliquent ses responsables, est de promouvoir d'abord les initiatives citoyennes favorables à l'insertion professionnelle ou à l'acquisition d'une première expérience, les parcours de formation exemplaires, l'apprentissage comme école des talents et vecteur d'insertion solide et pérenne dans la vie active. C'est donc avec l'objectif de financer des actions qui facilitent l'entrée dans la vie active de tous (chômeurs, SDF, handicapés...) que la Fondation décerne ses prix.*»

Cette année, parmi les 7 finalistes à qui est dédiée une enveloppe de 60 000 euros, trois ont été élus par les sociétaires (quelque 5407 votants) et mis à l'honneur lors de l'Assemblée Générale de la BPPC, le 15 mai dernier à Marseille. Un de ces heureux lauréats 2012 n'est autre que l'association lurese «L'Amichi di u Rughjone » ainsi récompensée pour le projet de création d'un atelier-chan-



Malou Emmanuelli et Roger Filippi, récompensés entre les mains au nom de L'Amichi di u Rughjone

Cap sur le tourisme à deux roues

Pour promouvoir les séjours moto, la CCI de Bastia et de la Haute-Corse et la Corsica Ferries, en partenariat avec l'ATC, ont organisé, du 18 au 20 mai, un éductour-découverte de la Corse en deux roues, ciblant ainsi une clientèle porteuse pour l'île.

Une trentaine de Tours Opérateurs, responsables touristiques et journalistes, dont des représentants de «Tourmag», premier journal de presse touristique en ligne, ont ainsi été invités à assouvir leur passion en sillonnant la Haute-Corse à moto. Partis de Balagne pour emprunter la route typique des Agriates, ils ont fait une première escale à Monticello, au clos Culombu pour un «*spuntinu*» et une dégustation de vins. Repartis pour Calvi, ils ont ensuite eu droit à une escapade en mer au cœur de la Réserve de la Scandola avant de rejoindre leurs hôtels trois étoiles, «La Revellata» et «Le Regina», puis l'établissement «L'Eden» pour un dîner et une soirée sur le port de Calvi. Le lendemain, départ pour L'île Rousse via la Route des Artisans, pour une visite guidée de la ville menée par l'OT. Un déjeuner «*les pieds dans l'eau*» au restaurant «La Siesta» aura permis de recharger les accus avant de reprendre la route pour Bastia via Morosaglia et Piedicroce, sans oublier de s'arrêter

pour un moment de détente sur le port de plaisance Santa Maria Poggio. Installés en fin de journée à l'hôtel «Isula***» et à «La Lagune***», sur le Lido de la Marana, les motards auront ensuite profité du buffet et de l'animation rock proposés par le «Corsica Saloon» de Borgo. Quant au dimanche, il aura été partagé entre une visite guidée du «Bastia Baroque» conduite par l'OT de Bastia, un déjeuner au restaurant «La Corniche», à San Martino di Lota, et un tour du Cap Corse avec pause gourmande à Erbalunga, découverte du village de Centuri et escale à Farinole en compagnie du maire, Ange Cherubini, pour le partage du «*verre de l'amitié*» sur la place de l'église. C'est donc les yeux pleins de belles images que les motards auront embarqué dans la soirée pour Toulon, au départ de Bastia. «La cible "motards" représente un vivier très important de clientèle en avant et arrière-saison», rappellent de concert Eric Berlin, de la CCI de Haute-Corse et Roland Ferrari, de la Corsica Ferries. Une clientèle qui, au vu des efforts déployés, est loin de représenter la dernière roue de la charrette ♦

Une association active

Rappelons que depuis sa création en 1993, suite aux incendies de 1989 et 1990, l'association «L'Amichi di u Rughjone», n'a cessé d'œuvrer pour une meilleure gestion de l'espace rural tout en s'engageant dans une véritable démarche sociale.

En 20 ans, elle a mené à bien de nombreux chantiers : création de 150 hectares de pare-feu naturel autour des hameaux de Luri, réhabilitation du jardin du couvent Saint-Nicolas, aménagement d'un site d'escalade type école sur le piton rocheux de Tora Seneca, ouverture et balisage de 100 km de sentiers de randonnée, accueil des élèves de lycées agricoles, organisation de chantiers de jeunes bénévoles, mise en place de chantiers de formation à l'élagage, réfection de murets en pierres sèches, soin des oliviers, aide à l'installation d'agriculteurs, aménagement d'un parcours de santé ainsi que d'aires de pacage pour nourrir les troupeaux d'ânes et de vaches sur les terres qui lui ont été confiées via une ASL créée à son initiative et réunissant 140 propriétaires...

Le nouveau projet désormais en préparation permettra également la poursuite de la gestion des terres de cette ASL avec la création d'un arboretum et la remise en état d'oliveraies séculaires en vue de l'installation d'oléiculteurs.

Cinq postes sont créés pour commencer : ils accueilleront des personnes éloignées de l'emploi sur des activités liées au métier d'agent d'entretien et de valorisation de l'espace rural ♦

pour un moment de détente sur le port de plaisance Santa Maria Poggio. Installés en fin de journée à l'hôtel «Isula***» et à «La Lagune***», sur le Lido de la Marana, les motards auront ensuite profité du buffet et de l'animation rock proposés par le «Corsica Saloon» de Borgo. Quant au dimanche, il aura été partagé entre une visite guidée du «Bastia Baroque» conduite par l'OT de Bastia, un déjeuner au restaurant «La Corniche», à San Martino di Lota, et un tour du Cap Corse avec pause gourmande à Erbalunga, découverte du village de Centuri et escale à Farinole en compagnie du maire, Ange Cherubini, pour le partage du «*verre de l'amitié*» sur la place de l'église. C'est donc les yeux pleins de belles images que les motards auront embarqué dans la soirée pour Toulon, au départ de Bastia. «La cible "motards" représente un vivier très important de clientèle en avant et arrière-saison», rappellent de concert Eric Berlin, de la CCI de Haute-Corse et Roland Ferrari, de la Corsica Ferries. Une clientèle qui, au vu des efforts déployés, est loin de représenter la dernière roue de la charrette ♦



Fierté et émotion

San-Gavino-Di-Carbini et Casalabriva, comme la Corse et toute la grande famille de la RESISTANCE, sont en deuil : Francette Nicoli n'est plus !

Figures emblématiques d'une époque où l'héroïsme des Résistants face à l'ennemi-envahisseur écrasait notre île, Francette et son frère, Don Jacques, comme tant d'autres enfants des martyrs de la Résistance, ont traversé leur vie, crucifiés par le souvenir d'un père qui leur a été ravi par la main cruelle de l'ennemi, dans des conditions où la barbarie le disputa à l'ignominie.

La Corse, que le sang de Jean Nicoli et de ses camarades, tombés aux champs d'honneur de la RESISTANCE, permet de vivre libre dans l'honneur et la Dignité retrouvés, s'incline devant la mémoire de Francette, et la douleur, ravivée par le deuil de son frère Don Jacques, de ses enfants et petits-enfants, neveux et nièces, parents et alliés.

Francette, depuis ce matin du 30 août 1943 où les tortionnaires lui ont appris l'horrible nouvelle qui avait ensanglanté la Cour du Lycée Marbeuf – rebaptisé depuis «*Lycée Jean Nicoli*», à Bastia n'a eu de cesse de chercher à connaître celui qui a fait que le l'exécution de la sentence a pu se dérouler jusqu'à l'irréparable crime doublé d'insoutenables outrages, alors que la libération de la Corse était déjà inéluctable aux yeux des sanguinaires commanditaires, et imminente !

En rejoignant sa mère et son père dans l'au-delà, Francette, aujourd'hui, aura trouvé la réponse vraie à la question qui l'a, elle aussi, torturée sa vie durant !

Que cette paix se diffuse à son frère bien-aimé ainsi qu'à leurs enfants !

Pour ma part, je m'incline devant la mémoire de l'amie de mon enfance bercée dans le culte de la mémoire de Jean Nicoli.

Comme je n'oublierai jamais la dernière conversation téléphonique avec Francette et tout ce qu'elle a pu me dire sur ce temps que je n'ai pas vécu mais pour lequel j'ai toujours eu le plus grand attachement avec le respect dû aux hommes et aux femmes qui ont tissé avec le don de leur chair et de leur sang notre liberté.

Tu ne peux que reposer en paix, désormais, chère Francette.

Demeurent l'exemple de ta dignité devant l'épreuve et le souvenir de cette infatigable énergie à chercher la vérité et à combattre partout l'injustice.

Que la terre de Corse, à San Gavino di Carbini, te soit légère.

Pierre BARTOLI

Une grande dame Francette Nicoli vient de nous quitter

Allocution prononcée par M. Paul-Antoine LUCIANI, premier adjoint au maire d'Ajaccio, au nom des fédérations communistes de Corse, à l'occasion des obsèques de Madame Francette NICOLI.



Jean Nicoli avec Francette

Ajaccio, 19 mai 2012 / San Gavino di Carbini, 20 mai 2012

Chère Francette,

Tu aurais sans doute refusé des funérailles officielles, ponctuées de discours convenus et de formules sans âme... tu as eu quelquefois l'occasion d'exprimer à voix haute un avis clair et tranché sur la question.

Mais tu aurais accepté, sans doute, que, au moment où tu les quittes, ceux qui auront constitué, en définitive, une grande famille pour toi, t'adressent un ultime salut, en signe de connivence fraternelle et affectueuse...

**Chère Marie-Jeanne,
Cher Monsieur Nicoli,
Mesdames, Messieurs, chers amis,**

Une grande dame vient de nous quitter. La grande famille de la Résistance est en deuil. Ses amis communistes le sont aussi. Ce deuil collectif s'explique simplement : s'il fallait résumer en un seul mot la vie et la personnalité de Francette NICOLI, ce serait «*Résistance*» ! Toute sa vie a été orientée et inspirée par l'esprit, la mémoire, les leçons de la Résistance ; les leçons de la Résistance

corse, où son cœur a saigné sans doute plus que d'autres, mais aussi celles de toute la Résistance nationale, sans faire de tri entre ses combattants.

Car Francette Nicoli avait de quoi tenir. Fille de Jean, reconnu désormais - ce n'est que justice - comme l'une des grandes figures, parmi les plus lumineuses, de notre histoire, elle était entrée en Résistance très tôt, mettant ses pas d'adolescente téméraire dans les pas de son père. Elle l'a même accompagné dans les missions les plus périlleuses. C'est elle qui a reçu en pleine face, à 18 ans, à la fin août 1943, l'annonce de son assassinat ! Et elle a continué la lutte, partageant avec ses camarades le souvenir tragique et glorieux de son père.

Francette, à chaque moment de son parcours, s'est vécue comme dépositaire de cette mémoire puissante, mais elle n'a pas été que la fille d'un héros ; elle a eu ses combats propres, au sein du parti communiste ou à côté de lui. Toujours conduite et éclairée par la flamme vivante de la Résistance, elle a construit sa vie militante avec la passion et la détermination que sa jeunesse corse lui avait insufflés, refusant toujours ces petits accommodements avec la vérité qui lui paraissaient comme autant de renoncements à l'essentiel.

Elle quitte la Corse, à la Libération, en 1945, pour continuer à Paris ses études et ses



Les Maquisards du Sud de la Corse



Les hommes de la Résistance

combats. Elle militera longtemps au parti de son père jusqu'à ce que les atteintes insupportables aux libertés, dans les régimes qui auraient dû les protéger, l'incitent à prendre du recul, non avec ses convictions, mais avec certains comportements qu'elle n'acceptait pas.

Dans toutes les discussions que j'ai pu avoir avec elle, elle a toujours revendiqué sa fidélité à l'idée communiste, l'idée et l'engagement de sa jeunesse ; mais elle refusait, et elle n'était pas la seule, que la cause de la libération humaine puisse être dévoyée dans la dictature par certains régimes se présentant eux-mêmes comme ceux du socialisme réel... Elle partageait la conviction du poète qui avait écrit dans La nuit de Moscou, en 1956 : **«J'attendais un bonheur aussi grand que la mer / Et de l'aube au couchant couleur de la chimère /... Mais la réalité l'entend d'une autre oreille / Et c'est à sa façon qu'elle fait des merveilles / Tant pis pour les rêveurs tant pis pour l'utopie».**



Le monument de Jean Nicoli à l'entrée de San Gavino di Carbini

Les incertitudes qui ont suivi les grandes fractures du siècle passé ont conduit chacun d'entre nous à de profondes remises en cause, à engager une réflexion sans concession sur les erreurs et les fautes qui ont pu ternir l'idéal ; mais elles ne nous ont pas conduits à y renoncer.

Cette fidélité absolue à l'idéal résistant et cette ténacité dans l'engagement conduiront Francette à livrer, dans les années 80, un nouveau combat pour la mémoire de son père. Mais, pour elle, ce n'était pas seulement un devoir de piété filiale ce sentiment aurait suffi, à lui seul, à justifier son action. C'était aussi une question politique et morale : avec les camarades qui l'accompagnaient, elle estimait à juste titre que les commémorations patriotiques officielles s'éloignaient de plus en plus des véritables motivations de la Résistance, laquelle n'avait jamais séparé la libération nationale et la libération sociale. On peut constater aujourd'hui la nécessité et l'utilité des rappels historiques et pédagogiques qu'elle a su faire entendre alors.

Les discussions de Francette avec son frère d'armes, dirigeant à 18 ans du parti communiste clandestin, Leo MICHELI, que sa santé empêche d'être là aujourd'hui, ont été, jusqu'au grand âge, d'une grande richesse humaine et politique. Comme d'ailleurs les relations qu'elle a toujours entretenues avec Paul Bungelmi et Albert Ferracci, tous deux disparus comme la plupart de nos anciens. Albert m'écrivait quelques mois avant de mourir : **«Nous ne nous sommes pas trompés d'idéal, nous nous sommes trompés de chemin».**

Je pense à ces paroles fortes, au moment où il nous faut dire adieu à Francette, elle qu'une réflexion critique exigeante, et même sourcilieuse, n'a jamais éloignée de notre idéal. Je pense à elle qui avait accepté de co-présider le comité de soutien au Front de gauche lors des élections territoriales de 2010. Elle ne renonçait jamais. Comme on dit aujourd'hui dans les mouvements sociaux : **«Elle ne lâchait rien»** !

Mesdames, messieurs,

Tous ceux qui persistent à se revendiquer de la libération humaine ne pouvaient évoquer la personnalité de Francette Nicoli sans rappeler en quelques mots son courage, son engagement, son attachement aux valeurs qui nous sont communes. C'est le message principal qu'elle nous a adressé.

Son message ne suffit pas aujourd'hui, naturellement, à dissiper le chagrin des siens. Je le connais, je le devine et nous le partageons. Nous partageons votre peine : la tienne, Marie-Jeanne, avec qui je travaille depuis longtemps et pas seulement à la mairie d'Ajaccio, celle de tes filles et de leurs familles ;



la vôtre, monsieur Nicoli, celle de votre fils et de sa famille, et les vôtres aussi, tous ceux que je ne peux pas nommer et qui êtes dans l'affliction. A tous ses parents de San Gavino et d'ailleurs, à tout le monde résistant... A tous, je voudrais dire que la fierté d'avoir connue Francette, de l'avoir fréquentée et aimée, cette fierté l'emportera tôt ou tard sur le chagrin.

Seul demeurera le message, car Francette vivra dans nos cœurs.

Et nous retiendrons cette force d'âme qui était la sienne et qui est la marque des grands caractères. Nous en retiendrons la leçon : comme elle, sur l'essentiel, nous ne lâcherons rien !

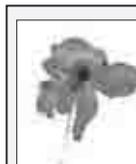
Adieu Francette ! La terre de San Gavino où tu retournes près des tiens te sera légère, toi qui as su l'honorer.

Paul Antoine Luciani

Ajaccio, 19 mai 2012

San Gavino di Carbini, 20 mai 2012

Francette Nicoli (20 avril 1925 - 17 mai 2012)



Jean Nicoli a écrit à ses enfants le 30 août 1943, vers trois heures du matin, juste avant que ses «bourreaux» (les chemises noires), ne viennent le chercher pour l'assassiner sauvagement. Francette, sa fille, a pieusement conservé cette lettre griffonnée à la hâte sur l'emballage d'un paquet de «bleues» (des cigarettes).

«A mes enfants,

Tout à l'heure je partirai. Si vous saviez comme je suis calme, presque heureux de mourir pour la Corse et pour le parti. Ne pleurez pas, souriez-moi. Soyez fiers de votre papa. Il sait que vous pouvez l'être, la tête de Maure et la fleur rouge, c'est le seul deuil que je vous demande. Au seuil de la tombe, je vous dis que la seule idée qui, sur notre pauvre terre, me semble belle, c'est l'idée communiste.

Je meurs pour notre Corse et pour mon parti».

Mavela 2011-2012

Le cocktail de la réussite

Installé depuis 1997 dans une ancienne cave vinicole au cœur de la plaine orientale, à Aleria, le Domaine Mavela est devenu le fleuron d'une démarche qualitative dans le domaine agro-alimentaire et LA référence des alcools corses, avec des spiritueux qui, récompense après récompense, gagnent peu à peu d'autres contrées. Zoom sur une année 2011 bien remplie et sur une année 2012 joliment entamée, avec toujours à la clé, et en production, la qualité.



Stefanu Venturini, à la tête du Domaine Mavela, ici aux côtés de son père, Jean-Claude

Aux portes du rêve américain

«**Corsica Dreams**». Le rêve corse. C'est avec ce nom donné par un mixologiste réputé à un cocktail composé de deux de ses produits (le whisky P&M et l'Alzi Cédrat), que le Domaine Mavela est en passe de faire son entrée aux Etats Unis, via la carte d'un établissement de choix. «*L'année passée, explique Stefano Venturini, qui dirige aujourd'hui le domaine, nous avons rencontré un importateur qui, avant même de référencer nos produits, nous a fait découvrir quelques établissements incontournables pour les spiritueux, permis d'organiser plusieurs dégustations dans la région de New York et mis en relation avec des spécialistes du cocktail. Ces*

derniers nous ont fait plusieurs propositions auxquelles nous avons pris le temps de réfléchir.» Le choix étant aujourd'hui fait et les

développement des ventes à l'export. Quant à l'année 2012, s'il faudra attendre le 30 septembre prochain pour faire un vrai bilan de

la saison, elle s'inscrit d'ores et déjà dans la lignée de la précédente avec, par ailleurs, une excellente récolte.

La petite dernière de la maison

A Pâques 2011, le domaine Mavela a officiellement présenté sa liqueur de chocolat. Un produit qui, via un de ces partenariats que cultive avec soin l'entreprise familiale, a créé la surprise et auquel il aura fallu pas moins de trois ans d'essais : «Nous ne voulions pas un produit à base de fève de cacao, mais tirant sa saveur du chocolat Grimaldi, explique Stefaù Venturini. Le problème résidait dans le fait que lorsque nous le chauffions à l'alambic, le cacao, déjà torréfié, brûlait. Il nous a donc fallu multiplier les essais. Mais au final, nous avons obtenu ce que nous voulions et le produit a fait son entrée dans les relais & Châteaux, comme il pourrait bientôt le faire au Georges V, à Paris, où est déjà proposé un dessert à base de notre liqueur de cédrat.» En attendant, la liqueur de chocolat Mavela a permis à la toute jeune Florie Castellana, du Lycée de Menton de remporter, il y a peu, le 16^{ème} Trophée International des Calvados, avec un cocktail «anti-déprime» qui a su en exploiter tout son potentiel.



La liqueur de chocolat

Un échelon de plus vers la qualité

Car, faut-il le rappeler, en même temps qu'il distille et produit ses alcools de fruits, le Domaine Mavela cultive une bonne part de ceux-ci, le reste étant

commandes U.S. effectives, il ne reste plus à Mavela, après s'être penchée sur une législation très complexe, qu'à obtenir l'accréditation nécessaire à l'entrée sur le marché américain, très protectionniste. L'aboutissement d'une année 2011 globalement marquée, pour l'entreprise familiale basée à Aleria, par le

apporté par des arboriculteurs locaux. Ici, la cueillette des baies sauvages du maquis ainsi que la récolte des fruits se font à la main, comme toutes les étapes précédant la distillation : épluchage, mise en macération et filtrage. «30 tonnes de myrte par an, 8 tonnes de citron, 5 ou 6 de cédrat, un peu plus de 2

tonnes de châtaignes séchées au four à bois, c'est ce que nous récoltons», précise Stefanu Venturini qui s'attellera cet été, avec son équipe d'une dizaine de personnes, à la récolte des framboises. Autant de fruits qui



L'alambic Holstein, une pièce-maîtresse

ensuite seront soumis à un strict processus de fabrication. « Pour la myrte, par exemple, explique Stefanu, une partie des baies récoltées est mise à macérer avant distillation. Puis l'eau de vie est stockée pendant un an dans une cuve inox afin que les forts alcools s'évaporent. Au bout de ce laps de temps, bien qu'il puisse l'être, ce n'est pas l'alcool de fruits ainsi obtenu qui sera commercialisé. Une année supplémentaire, avec nouvelle macération de fruits et nouvelle distillation, sera nécessaire pour obtenir ce que nous voulons. » Un choix qualitatif qui est un dénominateur commun à tous les produits estampillés Mavela, lesquels atteignent la centaine si l'on tient compte des différents volumes et gammes de bouteilles conditionnés et mis en vente. Et en 2012 plus que jamais, la stratégie de l'entreprise est celle-là : se concentrer sur des produits haut de gamme sortant de l'ordinaire.

Stefanu a ainsi en projet, pour le produit whisky, dont la version récompensée en 2011 par l'International Wine & Spirit Competition de Londres (voir encadré) compte 7 ans d'âge, des micro-cuvées « très typiques et aromatiques » à faire vieillir dans des fûts issus de domaines corses réputés, dont les domaines Arena et Canarelli. « Dans les jours

à venir, nous devrions récupérer un fût du domaine Alzeto, ajoute le jeune chef d'entreprise qui donne un aperçu de la technicité de la démarche : « Pour ce faire, il faut découvrir le matin même, récupérer le fût, le remplir vite pour qu'il ne perde pas le cœur de l'arôme, remettre la bonde et le filmer. C'est ce que l'on appelle une vidange

Exemple concret de ce qu'il faut pour arriver à la qualité. Et de poursuivre : « Il faut savoir que d'un fût de 220 litres en vieillissement sur 7 ans, il ne restera, in fine que 140 litres, ce qui, en produit fini, ne représente pas plus de 186 bouteilles commercialisées à 40° ».

Un concentré de savoir-faire

Au moment de notre rencontre, Stefanu Venturini travaillait à la distillation du citron. « Le distillateur n'est pas pour grand chose dans le résultat obtenu, dit-il modestement. Ce qu'il lui faut, ce sont de bons fruits, de la bonne eau qui n'altère pas le produit et un très bon alambic pour concentrer les arômes. Sans un de ces trois éléments, rien de bon n'est possible ». Ça tombe bien, question alambic, la maison s'est équipée comme il se doit. Depuis 2002, elle utilise un Holstein, une véritable Rolls Royce en matière de distillation, conseillée à Jean-Claude Venturini, le père de

Stefanu, par le célèbre distillateur alsacien Jean-Claude Meyer, devenu un ami.

La Corse au cœur

En créant l'entreprise, le père avait voulu relever un des défis du riacquistu : reconquérir l'espace agricole. Aujourd'hui, quel regard porte le fils sur l'agriculture insulaire ? « Comme d'autres dans le secteur de l'agro-alimentaire, notre entreprise n'existe que grâce à une agriculture de qualité, reconnaît volontiers Stefanu. On peut simplement regretter que tout ne soit pas fait pour ne pas opposer les différents acteurs. Entre transformateurs et agriculteurs, les hoses sont trop scindées. » Et de pointer les carences : « Si on faisait le tour des entreprises et que l'on se donnait les moyens de définir les besoins, on ne passerait pas à côté de certaines évidences. La culture de la figue est par exemple de ce qui manque à la Corse. C'est dommage. »

Un partenariat parmi d'autres

S'il n'a pas reconduit la manifestation « Una Notte in Mavela », créée en 2008, faute de place, le Domaine Mavela cherche de plus en plus à nouer des partenariats culturels. En 2011-2012, il est ainsi devenu le sponsor de Feli qu'il accompagne pas à pas.

Ce constat n'empêche pas Stefanu Venturini de valoriser tout ce que la Corse produit de meilleur, y compris en permettant la comparaison avec ce qui se fait de bon sur le continent. « C'est notamment la vocation de l'espace ouvert en décembre 2011, explique-t-il. Il comprend trois salles respectivement dédiées à

la vente de vins français, à la dégustation et au stockage des bouteilles de nos clients qui nous laissent les orienter dans leurs choix œnologiques. » Un espace qui complète la boutique de produits insulaires, au sein d'un domaine où, chaque année, pas moins de 10 000 visiteurs font escale, conduits jusque-là par une réputation acquise à force de savoir-faire ♦



La cave à vin, un espace de bon goût

Repères

1997 : naissance de l'entreprise créée par Jean Claude Venturini avec comme but originel la valorisation des fruits corses tels que les prunes qui ont, à la fin des années 80, remplacé une grande partie du vignoble insulaire touché par la surproduction de vin. Le défi est aussi de transformer un savoir-faire séculaire (au XVIII^{ème} siècle, bénéficiant d'une loi napoléonienne, la plupart des familles corses possédaient un alambic, souvent fabriqué par elles-mêmes, leur permettant de distiller l'excédent de fruits) en une démarche professionnelle qui puisse permettre à l'« acqua vita » de conquérir les marchés nationaux.

2000 : Stefanu Venturini entre dans la société. Cette même année la distillerie obtient, au salon de l'agriculture de Paris, les médailles d'or pour ses eaux de vie de prune et de raisin.

2002 : acquisition de l'alambic Arnold Holstein. La même année, Laetitia Casta devient marraine de Mavela elle commande à la distillerie des bouteilles sur lesquelles son nom apparaît pour les offrir à quelques-uns de ses amis.

2004 : le premier whisky corse, le P&M, élaboré en collaboration avec la brasserie Pietra, est présenté à la foire de Bocognano.

2007 : la bible des whiskies, le « Jim Murray's Whisky » attribue une note de 91/100 au whisky PM Pur Malt de la maison Mavela, et une note de 89/100 au Blend, ceci alors qu'aucun whisky non écossais n'avait jamais encore dépassé 80/100.

2009 : coté distillerie, le Domaine Mavela dépasse pour la première fois les 2 millions d'euros de CA, ce qui fait de lui le leader des spiritueux corses. Côté boutique, il agrandit sa surface de vente avec la création d'une nouvelle cave à vins (+ de 5000 bouteilles en stock).

2011 : le domaine Mavela sort sa liqueur de chocolat. Son whisky élevé en fût de chêne du domaine Gentile remporte la médaille de bronze à la San Francisco World Spirits Competition, remporte l'argent à l'International Wine & Spirit Competition de Londres et est élu « Best in class », meilleur espoir de sa catégorie, dans ce même concours. L'Alzi Cédrot et l'Alzi Myrte décrochent quant à eux respectivement le bronze et l'argent à l'International Wine & Spirit Competition de Londres.

Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

En voyant cette « hémorragie » de téléphone portables, je ne peux m'empêcher de penser à cette citation de Sacha Guitry, téléphonant à l'une de ses femmes ou amantes : « Dieu que tu étais jolie, ce soir au téléphone ».

Et comment ne pas évoquer cette belle pensée signée Rabelais : « Jamais, l'homme noble, ne hait le bon vin ».

Et je suis certain que j'ai, là, l'assentiment de tous nos viticulteurs dont les efforts ont été gigantesques pour nous proposer des caves modernes et qui génèrent des produits de qualité...

Et, lors de vos incursions dans nos belles régions viticoles ne manquez jamais de visiter ces installations, elles vous étonneront par leur qualité et leurs nectars...

Nos associations se battent, depuis longtemps, pour obtenir une AOC... Après la charcuterie, voilà que nos amis amoureux de la race du chevaline viennent d'obtenir ce label « Corsica »

Bravo et compliments...

Escale Calvaise, en cette Balagne bénie et rencontre avec un ami de vieille date, Georges Cianfarani, véritable mémoire de la « Semper Fidelis »... Il a vu défiler dans son « Grand Hôtel » toutes les notabilités et une pleiade d'artistes...

Ses soirées inoubliables avec Montand, Bozuffi, Léa Massari pour le tournage de « Le Fils » de Grenier-Deffere... Et les hôtes du grand Tao, ami du prince Youssouf...

Assis à la table du « Glacier », nous avons vécu les prémices des heures radieuses « di Calvi » s'éveillant au tourisme grâce à un site unique comme ces montagnes enneigées qui tombent sur une mer aux reflets roses...

O chi sognu...

Halte à Algajola, tout près de ce « Chariot » où bien des générations ont fait et refont le monde tout près du « Château »... Plage au sable fin préfigurant déjà celle de rêve de l'Île-Rousse, le long de sa Marinella... Plage qui faisait dire au regretté et talentueux Marius Tagliagozzi : « C'est le rêve de 200 millions d'Européens »...

Isula Rossa, cita paolina ricca di ricordi storiche !

CORSICA RAID AVENTURE 2012
18eme EDITION 26 au 30 Mai 2012

FINALE DE LA COUPE D'EUROPE DES RAIDS AVENTURE
www.corsicaraid.com RREuroseries 06.73.01.84.48

VILLES & TERRITOIRE ETAPE CORSICA RAID 2012

PIETROSELLA 26 Mai	NIOU 28 Mai
PIANA 27 Mai	BORCO - BIGUGLIA 29 Mai
Evia - Niolu Nuit 27 Mai	CALVI 30 Mai

ATE SNCM OREZZA PIEDRA PONTERRA AIR CORMICA VIA

Porto-Vecchio

● Impressionnant l'éboulement qui s'est produit sur la route de l'Ospedale près de la fontaine du Ghjuvonu.

Les pluies de ces derniers jours ont eu raison de la friabilité des roches à cet endroit. Heureusement, l'intervention rapide des services de la DDE ont permis la praticabilité de route.

● Toujours sur la Route de l'Ospedale, l'ouverture d'un nouveau magasin de produits corses, au rond-point Arutoli, sous l'enseigne « A Muredda ». Produits corses, fruits et légumes, vin, souvenirs... Ouvert tous les jours.

● L'Ecole de voile des Fauvettes, route de Marina di Fiori est ouverte tous les jours de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Tél : 04 95 70 01 40

● Le Bel Ombra, l'arbre sinistré cet hiver, a retrouvé de nouvelles ardeurs à laquelle ses frondaisons printanières redonnent ombre et couleurs. Un bel exploit que de l'avoir sauvé !

Lecci :

La mairie met à la disposition des candidats aux élections législatives des 10 et 17 juin 2012, du lundi au vendredi à partir de 17h, sa salle de réunion, et, les samedis et dimanches, une salle de la Maison des Associations. Tél : 04 95 71 43 43.

Sainte-Lucie de Porto-Vecchio :

Le samedi 2 juin, à la Bibliothèque Municipale, Georgette, Nelly et Roger de la Compagnie des Gens de Paoli animeront une soirée « Contes pour les Grands » ainsi que pour les enfants de plus de 8ans, à partir de 20h30.

Le 27 mai, « **Scola in festa** » organise un vide grenier, au bénéfice des élèves de l'Ecole, sur le parking du Stade. Réservation des emplacements. Tél : 06 32 67 65 64 ou fcpstelucie@mail.com . Tarif : 10€, l'emplacement.

Algajola :

Les horaires d'ouverture de l'office du Tourisme ont été fixés comme suit : de 9h30 à 12h30, du lundi au samedi.

Calenzana :

Le cœur de la Cité Balanina va battre au rythme de Sainte-Restitude, vierge martyre

vénérée dont les reliques font l'objet de l'attention de tous.

Aux cérémonies religieuses, messes solennelles et processions, viennent s'ajouter, les samedi 26 et 27 mai, la foire de Sainte-Restitude, autre temps fort de ces rassemblements annuels.

Porto-Vecchio :

La création d'un funérarium au Cimetière de Tenda constitue un nouveau projet que le dernier conseil municipal a adopté dans son principe. L'intérêt d'un tel outil n'échappe à personne.

Lucciana :

La 144e Fiera Di A Canonica, les 27 et 28 mai, s'annonce prometteuse, avec un programme des plus copieux, dans la cadre prestigieux d'un site archéologique ainsi mieux mis en valeur.

Antisanti :

Du 4 au 10 juin, se déroulera la Semaine de la Langue Corse, organisée par l'Associu di ricerche storiche d'Antisanti, avec le concours de la CTC

Une semaine où la ruralité sera à l'honneur avec un mélange harmonieux du passé, du

présent et de l'avenir, ponctué de points forts comme la visite du musée ; une conférence de Georges Benedetti «La Corse et Antisanti, aujourd'hui» ; la projection du court-métrage «Mon village à l'accent Corse» que Dominique Ambrosi et Titine Benedetti ont réalisé en 1960 ; la présence du groupe folklorique, «I Machia-ghioli» viendra rehausser de ses chants et de ses musiques l'ambiance festive de ces manifestations, alors que les auteurs de différents ouvrages sur le village et sa région seront mis à l'honneur.

Ania-Di-Fiumorbu :

Un défibrillateur est installé au centre du village sur la façade de la Maison Paoli, côté cour, par « U Cumitatu Culturale » et le Conseil Général de la Haute-Corse.

Aleria :

Le samedi 2 juin, à 10, à la salle du Conseil Municipal de l'Hôtel de Ville, se tiendra une Réunion d'information de l'Usdifa, intéressant la Communauté des rapatriés de Corse sur les développements récents les concernant, ainsi que sur les actions de l'Usdifa.

PNEU-BIS  www.pneu-bis.fr

DÉGOMME LES PRIX DES PNEUS & DE L'ACCESSOIRE

NOUVEAU À BASTIA

SUPER PROMOS SUR LES PNEUS

DRAGON SUPERCORSA PRO
LE TRAIN À PARTIR DE **242€⁽¹⁾**
PIRELLI

(1) Exemple de prix pour un train complet AV + AR 120/70-180/55

STATION RAPIDE MOTOS ET SCOOTERS TOUTES MARQUES AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

PNEU-BIS **SPEED BIKE**
Casatorra - Route nationale 104 - 20620 BIGUGLIA - Tél. 04 95 57 64 06

Le festival de Jazz fête

Anne Ducros, Florin Niculescu, Alexis Avakian...l'édition 2012 de Calvi Jazz Festival va accueillir une centaine d'artistes et, parmi eux, les plus grands noms du jazz. Au programme, jam sessions sur les quais, concerts à l'amphithéâtre et à l'Oratoire... En plus, tout est gratuit hormis les concerts du soir sur la grande scène ! Le festival de jazz de Calvi (plus ancien festival insulaire) souffle ses vingt-cinq bougies cette année et compte bien fêter dignement cet anniversaire. L'occasion d'échanger avec Patrice Faujour, le nouveau président du festival.

► Quels sont les points forts de cette édition 2012 ?

Le grand point fort de cette édition 2012 est le fait que notre manifestation fêtera ses 25 ans, ce qui fait de nous le plus vieux festival de Corse. Comme chaque année, le spectacle sera varié et d'une très grande qualité. 25 ans d'existence, ce n'est pas rien et nous avons voulu marquer le coup en allant installer notre grande scène sur le Théâtre de Verdure, derrière le port de commerce de Calvi. Un site bien plus protégé des vents et d'une capacité d'accueil très supérieure au lieu où nous nous trouvons les années passées.

► Vous êtes le nouveau Président de Calvi Jazz Festival : quel élan souhaitez-vous donner à votre manifestation ?

Tout d'abord, avant de changer les choses, je souhaite conserver l'âme du Calvi Jazz festival telle que son président-fondateur René Caumer me l'a confié il y a un an. L'orientation que mon équipe et moi-même avons l'intention de prendre pour les années à venir, est de grandir en notoriété et de pouvoir ainsi inviter quelques grands noms du jazz international.

► Comment sélectionnez-vous les artistes invités ?

Les podiums, l'oratoire et les Jam Sessions seront assurés par les plus grands artistes habitués et amis de notre festival. Il en sera de même le soir de l'ouverture sur la grande scène avec Alexis Avakian et ses musiciens

qui rendront un hommage aux Jazz Messengers. De belles têtes d'affiche vont se succéder au Théâtre de Verdure. La soirée New Orleans le 21 juin avec le Hot Antic Jazz Band, celle du vendredi 22 juin avec la soirée Latino et le formidable orchestre de Mambomania, la soirée Rhythm'n'Blues le samedi 23 où nous accueilleront Boney Fields tout droit venu de Chicago et sans oublier la traditionnelle clôture du festival en jazz manouche où le Hot Club de Corse de notre ami ajaccien Jean-Jacques Gristi aura l'immense honneur d'inviter Florin Niculescu pour un hommage à Django Reinhardt et Stéphane Grapelli. Ce sont là une centaine d'artistes talentueux qui vont se produire sur nos différentes scènes. Nous voulons qu'il y en ait pour tous les goûts. Un spectacle de tous les instants, riche et diversifié. Ce qui a toujours fait du Calvi Jazz Festival un événement singulier, c'est l'improvisation et la spontanéité. Les valeurs intrinsèques du Jazz ?

Oui tout à fait, le musicien de jazz est par excellence un improvisateur et notre événement veut lui donner «carte blanche» pour exprimer son talent et ce pour le plaisir de tous. Nous nous reposons sur la qualité de nos artistes et nous sommes assurés que le public

MAURY, Luigi TRUSSARDI qui venaient très souvent) et ceux qui continuent à être des nôtres, Anne DUCROS, Didier LOCKWOOD, Andy EMLER et tous les autres. Anne Ducros qui nous fera l'honneur cette année de tenir à l'Oratoire un concert en acoustique qui va être un moment formidable où cette merveilleuse chanteuse va pouvoir donner la pleine mesure de son talent. Un très grand moment en perspective le samedi 23 juin dans l'après-midi (entrée gratuite). Notre « botte secrète » pour la réalisation d'une programmation aussi riche résulte dans le fait que tous ces merveilleux artistes aiment venir à Calvi pour l'esprit de ce festival et des belles rencontres qu'ils y font en restant plusieurs jours. Il ne faut pas occulter que la beauté de Calvi est bien évidemment un atout considérable. Cette gratuité à la grande majorité de nos spectacles et le tarif peu élevé des concerts payants (20 à 25 euros) ont toujours été prioritaires dans l'esprit de notre manifestation. C'est avant tout la fête du jazz pendant une semaine à Calvi et ce pour le plaisir de notre public.

► Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez pour organiser un tel événement ?

Mon vœu le plus cher est que le Calvi Jazz festival puisse un jour fêter ses 50 ans, prouvant ainsi que les différentes instances dirigeantes qui se seront succédé auront su maintenir à flot cet événement dont la gestion chaque année est de plus en plus difficile. Nos partenaires privés et institutionnels nous soutiennent et nous espérons que bien d'autres viendront se joindre à notre projet car il n'est pas facile de garder cette gratuité. Notre but est de faire découvrir le jazz et que c'est en invitant le public sur les quais, à l'oratoire et dans les rues que les

néophytes pourront apprendre à apprécier cette musique. Il est évident qu'en raison de l'importance du nombre d'artistes conviés, de cette trentaine de concerts à organiser, d'une logistique qui doit être capable de faire face à tous les imprévus, les difficultés rencontrées sont relativement importantes. La qualité et la motivation de l'équipe qui m'entoure sont les principales garanties de bon fonctionnement et je l'en remercie profondément. Comme tout spectacle de plein air, les seules choses que nous ne maîtrisons pas sont les conditions atmosphériques, mais nous sommes en Corse, à Calvi et au mois de juin... **Croisons les doigts !**



Patrice Faujour, Président du festival

calvais se régaler, comme il le fait depuis tant d'années, du spectacle proposé.

► A part les concerts sur la grande scène, les jam sessions sur les quais, les concerts à l'amphithéâtre et à l'Oratoire, tout est gratuit. Comment parvenez-vous à réussir ce tour de force au vu de la qualité des artistes invités et de leur nombre ?

Comme d'habitude, Le Calvi Jazz Festival est fait d'artistes habitués à notre manifestation et de jeunes talents émergents. Les plus grands noms se sont succédé sur notre scène. Je veux avoir une pensée pour ceux qui nous ont quittés (Michel PETRUCCIANI, Bernard

son quart de siècle !

Florin Niculescu : « Grappelli, c'est mon maître ! »

Qu'on se le dise : Florin Niculescu est de retour en Corse, une bonne nouvelle pour les amoureux du jazz manouche. Le talentueux violoniste roumain, l'un des plus célèbres virtuoses mondiaux de l'archet jazz, sera l'une des têtes d'affiche de la 25^{ème} édition du Calvi Jazz Festival. Florin Niculescu et ses camarades, emmenés par le guitariste Jean-Jacques Gristi, feront revivre le swing manouche de Django Reinhardt et de Stéphane Grappelli au cours de leur concert, le dimanche 24 juin prochain. Une belle soirée pour clore, en beauté, le Festival de Calvi. Depuis Paris où il réside, Florin Niculescu nous a accordé un entretien exclusif.

► **Au festival de Calvi vous rendez hommage à Django Reinhardt, ce guitariste de génie disparu voici près de soixante ans, l'un des créateurs du jazz manouche. Pourquoi avez-vous choisi Django plutôt que Stéphane Grappelli, son compagnon de route qui, on le sait, a exercé sur vous une influence déterminante ?**

Pour moi, Django et Stéphane sont inséparables. Le rayonnement de leur ensemble à cordes - l'inoubliable Quintet du Hot Club de France - est universel et leur musique immortelle. Mais c'est vrai, c'est surtout Stéphane Grappelli qui m'a influencé. La première fois que j'ai écouté ses disques, j'avais à peine 14 ans, j'étais alors élève au Conservatoire de Bucarest. J'ai été bouleversé par la beauté, la pureté, la profondeur et l'élégance de sa musique. Autant de qualités que je vise à m'approprier. Pour moi qui passais alors huit à neuf heures par jour à étudier Bach, Mozart, Brahms ou Saint-Saëns, je découvrais la liberté totale, l'improvisation. C'est Grappelli qui m'a donné envie de jouer du jazz.

► **Vous auriez pu devenir un grand concertiste international. Vous avez préféré la vie aventureuse d'un jazzman à l'étranger en choisissant de vivre en France. Pourquoi ce choix ?**

Le répertoire classique, malgré son immense variété et toute sa richesse, commençait à m'ennuyer. Je trouvais toutes ces belles partitions contraignantes et sans surprise. J'avais de plus en plus envie d'improviser, de



jouer autre chose. J'ai donc décidé de partir pour la France avec, pour seul bagage, une petite valise et mon violon. J'avais 23 ans. Aujourd'hui j'en ai 45.

► **Comment avez-vous été accueilli par les musiciens français ?**

Dès mon arrivée à Paris, en 1991, j'ai cherché du travail. Un soir, je suis entré dans une boîte de la rue de Grenelle où se produisaient deux guitaristes, Boulou et Elios Ferré. C'était exactement la musique que je rêvais de jouer. J'ai demandé à passer une audition. Dans ce cabaret, j'ai fait la connaissance d'autres guitaristes tels Angelo Debarre, Philip Catherine, Frédéric Sylvestre, Romane et Birelli Lagrène. Pour moi, Birelli est un phénomène de la guitare et le soliste le plus proche de Django par son esprit et sa technique. Nous avons, d'ailleurs, créé ensemble le Gipsy Project, sorte de «nouveau quintet» du Hot Club de France. Ensemble nous avons enregistré plusieurs albums et participé à de nombreux festivals à Vienne et aux Etats-Unis. J'ai également rencontré Didier Lockwood, mon aîné de dix ans. Nous avons le même père spirituel, Stéphane Grappelli.

► **Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Stéphane Grappelli,**

vosre idole ?

Il s'est passé trois ans avant notre première rencontre. Notre premier rendez-vous a eu lieu à Versailles, c'était en 1994. Stéphane était très fatigué, il se déplaçait en fauteuil roulant, il parlait difficilement, à voix basse. On m'a présenté à lui. Il m'a demandé de jouer. Après m'avoir écouté, il m'a dit, en me regardant avec beaucoup de tendresse «je n'ai pas de conseil à vous donner, continuez, vous irez loin». Les merveilleux génies ne meurent pas. Stéphane nous a quittés en 1997 et, au-delà de sa disparition, aujourd'hui encore, j'essaie de ne pas le décevoir.

► **Revenons à la prochaine édition du festival de Calvi. Vous allez retrouver un ami de longue date, le guitariste Jean-Jacques Gristi. Cela vous réjouit ?**

Permettez-moi, tout d'abord de vous exprimer toute la joie que j'éprouve à me retrouver, bientôt, en Corse. C'est une île que j'aime par-dessus tout. Je m'y sens chez moi. Quant à Jean-Jacques Gristi, nous nous connaissons depuis une dizaine d'années, nous avons beaucoup joué ensemble tant à Paris et ailleurs sur le continent que dans votre île. L'été dernier, nous nous sommes produits au festival d'Ajaccio. Jean-Jacques n'est pas seulement un instrumentiste talentueux, fan de Django, il est aussi un véritable artiste et un ami fidèle. Je me réjouis de le revoir et

de partager les mêmes émotions sur la scène du théâtre de verdure de Calvi.

► **Avez-vous une définition du jazz ?**

Le jazz, c'est d'abord le swing, la joie d'improviser ensemble.

► **Et le jazz manouche ?**

C'est une musique simple, sans artifice technique, avec de vrais sons. Une musique qui donne envie de danser, que l'on joue avec le cœur et qui rend heureux !

Florin Niculescu et Jean-Jacques Gristi, au festival de Calvi : de belles retrouvailles, un rendez-vous à ne pas manquer. Les deux grands amis se produiront le dimanche 24 juin, à 21H30, au Théâtre de verdure en compagnie du guitariste Paul Aiuti, du contrebassiste Jean-Marc Jaffet et de Yohan Serra à la batterie ♦

Propos recueillis par
Jean-Claude de Thandt

AJACCIO, BASTIA ET PORTO-VECCHIO

● Débats télédiffusés entre candidats

Depuis le 14 mai et jusqu'au 18 juin, Via Stella a mis en place un dispositif spécial pour suivre en direct les temps forts des prochaines élections législatives, avec, au programme, information, débats, émissions spéciales et, bien sûr, soirées électorales.

Ainsi, d'ores et déjà, tous les jours dans Corsica Sera, un invité-candidat vient-il répondre aux questions de la rédaction de France 3 Corse dans la 2^{ème} partie du journal. Par ailleurs, des débats entre candidats, animés par Jean-Vitus Albertini, Sébastien Tieri et Stéphane Usciati sont prévus avant le 1er tour, de 20h30 à 22h00 : le mercredi 30 mai, en direct d'Ajaccio, pour la 1^{ère} circonscription de Corse du Sud, avec comme invités Simon Renucci (CSD-PS) / Jean-Marc Cresp (PR), Laurent Marcangeli (UMP), Paul-Antoine Luciani (Front de Gauche), Paul Leonetti (Corsica Libera), Romain Colonna (Femu a Corsica), José Risticioni (Front National) ; le vendredi 1er juin, en direct de Porto-Vecchio, pour la 2^{ème} circonscription de Corse du Sud, avec comme invités Camille de Rocca Serra (UMP) / Paul Quastana (CL), Dominique Bucchini (FG), Paul-Marie Bartoli (PRG-PS), Jean-Christophe Angelini (PNC) et le Dr Bernard Angelini (FN) ; le mercredi 6 juin, en direct de Bastia, pour la 1^{ère} circonscription de Haute-Corse, avec comme invités Jean-Philippe Antolini (CL) / Michel Stefani (FG), Jean Zuccarelli (PRG), Gilles Simeoni (PNC), Sauveur Gandolfi-Scheit (UMP) et Tony Cardi (FN), Jean-François Baccarelli (écologiste) ; et le vendredi 8 juin, en direct de Bastia, pour la 2^{ème} circonscription de Haute-Corse (Corte-Balagne), avec comme invités Pierre-Antoine Tomasi (CL) / Marie-Jeanne Fedi (FG), Paul Giacobbi (PRG), Stéphanie Grimaldi (UMP) et Estelle Massoni (FN), Xavier Luciani (Femu a Corsica).

SISCO

● De l'art en politique

Ce samedi 26 mai, la villa Gaspari-Ramelli ouvre ses portes, à Chjoso, à partir de 18 h, pour une visite des lieux et de l'exposition d'art contemporain qui, actuellement, s'y tient. A cette occasion, elle propose un apéritif dînatoire et une conférence de Philippe Perfetini, ambassadeur de la culture et du patrimoine de l'Agence du tourisme de la Corse (ATC) pour l'année 2012. Celui-ci interviendra sur le thème de l'art comme instrument de persuasion à travers les âges. La conférence est intitulée «D'Achille à Barak Obama : l'image du Chef et la mise en scène du pouvoir dans les arts». Le montant de la participation individuelle à cette soirée est fixé à 45 euros. Pour tout renseignement, contacter l'hôte, Rose-Marie Carrega, au 06 26 05 56 75 ou au 04 95 35 26 06.

ALATA

● Soirée œnologique

Dans le cadre de ses « Scontri », l'Association Sportive et Culturelle de de San Benedetto organise dans ses locaux, ce vendredi 25 mai à 19h30, une séance d'initiation à la dégustation de vins, avec Raphaël Pierre. Pour cette rencontre avec le vin, et le vin corse en particulier, elle a donc fait appel à un spécialiste reconnu, un sommelier de réputation mondiale, digne descendant de la famille Bianchetti, du clos «Capitolo», l'AOC bien connu et tout aussi réputé. « Raphaël Pierre a ainsi accepté d'initier les amis de l'association à l'apprentissage et à la reconnaissance des différents vins à partir des vins corses qu'il promeut dans le monde entier, explique Jean-Jacques Colonna de l'Istria. L'occasion de lui poser quelques-unes de ces mille questions que tout un chacun se pose au restaurant comme à la maison : que boire avec un plat sucré/salé ? Que boire au début d'un repas ? Au fromage ? Avec quel vin peut-on finir dignement un festin ? Comment reconnaître un bon vin ? Qu'est-ce que le rosé ? Est-ce le mélange de blanc et de rouge ? Quelle est la place du vin corse dans la gamme des grands vins français ? La soirée permettra à chacun, connaisseur, amateur ou novice, d'apprécier pleinement ce que nous buvons. Un buffet dînatoire, animé par Raphaël Pierre, et qui permettra à chacun, non seulement de goûter des vins rouges, rosés et blancs de notre région, d'en comprendre les subtilités et les qualités, mais aussi d'en apprécier les concordances, est également prévu». Participation aux frais : 15 euros par personne. Inscription obligatoire en téléphonant au 06 75 33 50 49 ou en réservant auprès d'un membre de l'association qui transmettra.



Raphaël Pierre Bianchetti

TÉLÉ

● Semaine spéciale Grèce

Berceau de la culture européenne et de la civilisation occidentale, la Grèce antique vit naître la philosophie, la démocratie ou encore le théâtre. Le pays est également mondialement connu pour être le berceau des Jeux Olympiques.

Après une croissance économique record à la fin des années 70 (principalement due au tourisme) et son

adhésion à l'Union européenne en 1981, il est aujourd'hui l'objet de toutes les attentions des économistes, puisque depuis 2007 il connaît une crise économique et budgétaire sans précédent, que l'on place à l'origine d'une crise sociétale grave.

C'est à cette Grèce d'aujourd'hui et d'hier que France 3 Corse ViaStella, chaîne de la Méditerranée, dédie sa semaine du 2 au 8 juin. Au programme, de nombreux magazines et documentaires pour en faire découvrir l'histoire, la culture et l'économie. Ainsi, le samedi 2 juin à 10h15, le numéro de «Stantari» sera consacré à «L'épopée des Grecs de Cargèse». Suivra, à 22h25, un documentaire musique sur le grand maître de la « lyra » (vièle à trois cordes), Ross Daly. Le dimanche 3 juin à 20h30, retour à l'Histoire avec un autre documentaire, «Athènes, à la recherche de la cité perdue», qui se propose de suivre l'évolution de la ville d'Athènes et des moeurs de ses habitants à travers les grands classiques du cinéma grec. Mardi 5 juin à 20h30, c'est au film d'Angelos Abazoglou, « L'icône, fenêtre sur l'invisible », qui s'intéresse à l'iconographie chrétienne à travers les siècles, que fera place le magazine «Orizonti». Jeudi 7 juin à 15h10, dans le cadre de «MareTerra», Thierry Pardi, fera quant à lui, en compagnie de spécialistes, un point sur le tourisme en Méditerranée, et plus particulièrement sur le tourisme grec. Le soir, à 22h50, les téléspectateurs pourront découvrir «Meurtre à l'Agora». Sur les traces du polar grec et de son auteur phare Petros Markaris, ce documentaire culture nous invite à une plongée savoureuse, lucide et très humaine dans les coulisses de la société grecque. Enfin, vendredi 8 juin à 16h10 les « Saveurs du Sud » feront leur «L'huile d'olive, un peu d'eau sur une tomate dérobée...». Un moment de partage entre cuisinières méditerranéennes sur une île grecque. Tout juste avant un ultime rendez-vous avec l'Histoire via la diffusion, à 22h25, de «Les Hellènes et la Kallisté», documentaire de Costas Ntantinakis sur la présence grecque en Corse.



AJACCIO, BASTIA, MARSEILLE

● La Mer en fête avec U Marinu

Du 29 mai au 1er juin, U Marinu et ses partenaires organisent la 19^{ème} édition de «Mare in festa». A cette occasion, des ateliers et animations à destination des scolaires sont programmés à Ajaccio, Bastia et Marseille, toujours à bord du navire de la SNCM, le «Danielle Casanova» qui recevra plus de 5000 élèves.

Un message de paix et de solidarité

«La vie des dauphins et des delphineaux», «La production de l'oursin *Paracentrotus lividus* en aquaculture», «La découverte des algues et du phytoplancton des lagunes méditerranéennes», «La pollution de l'air», «L'éducation à la culture de la Paix», «Les énergies renouvelables», «La découverte du sanctuaire Pelagos», «Tortues et compagnie», «L'archéologie sous-marine», «Les espèces emblématiques de Méditerranée», «L'histoire des navires entre Corse et continent de 1830 à nos jours» seront autant de thèmes abordés lors de ces rencontres avec le monde scolaire.

A bord du «**Danielle Casanova**», dans chaque port (Bastia, Ajaccio et Marseille) les classes seront accueillies et guidées par les élèves du Lycée de Finosello d'Ajaccio, du Lycée Charles Peguy de Marseille et du Lycée Jean Nicoli de Bastia. « Cette année encore, explique le Président d'U Marinu, Jean-Valère Geronimi, au regard des événements qui secouent les peuples de la Méditerranée, nous avons voulu apporter un message de paix et de solidarité en Méditerranée. L'affiche du peintre tunisien Tahar Aouida témoigne fortement de ce message. Nous avons reçu en 2011, avec beaucoup d'émotion, l'association «**Les Combattants pour la Paix**» qui a reçu le prix Euromed du dialogue Interculturel de la Fondation Anna Lindh. Pour cette 19^{ème} édition, nous aurons des ateliers du Forum des Femmes de Méditerranée, de la Fondation pour la Paix, de la Ligue de l'Enseignement ; et l'association ADDCI, de Zarzis, présentera un atelier sur les énergies renouvelables. U Marinu se fait un plaisir d'inviter les élèves des Académies d'Aix Marseille et de Corse à participer à ces ateliers sur le magnifique navire de la SNCM, à quai. Ce support pédagogique particulier, chaque année sollicité, permet à nos élèves, avec des démarches pédagogiques transdisciplinaires, d'apprendre autrement, de conjuguer l'émotion au savoir, pour vivre et mieux s'approprier la Méditerranée dans son ancrage patrimonial naturel et culturel.»

L'éducation au développement durable comme fil rouge

Pas moins de 150 personnes, plus de 70 associations et institutions représentant la Méditerranée et sa jeunesse se mobiliseront pendant 4 jours pour proposer aux enseignants et à leurs élèves une centaine d'ateliers transdisciplinaires choisis suivant le projet pédagogique de chaque classe. «Notre objectif, poursuit Jean-Valère Geronimi, est d'apprendre à ces jeunes à connaître et à protéger un milieu de vie beau et fragile à la fois : le Mare Nostrum. La mer n'est qu'une, personne ne peut prétendre la protéger seul. Soyons ensemble les Ambassadeurs de notre Méditerranée pour qu'elle soit toujours un espace de rencontre, de paix et de solidarité. C'est aussi le sens que nous donnons au concours que nous proposons à tous nos élèves sur la Méditerranée, sur les Méditerranéens... (Consulter www.umarinu.com). D'autres «**Mer en Fête**» s'organisent aussi dans plusieurs autres villes du pourtour de notre écorégion : au Maroc, en Algérie, en Tunisie... Ce berceau de civilisations induit la convergence des dimensions, non seulement écologiques, mais aussi sociales, économiques, culturelles... C'est un modèle réduit des problématiques planétaires, pour nous engager à répondre aux défis du nouveau millénaire.» Et de conclure : « Notre manifestation a reçu de l'UNESCO le label de la Décennie de l'Éducation au Développement Durable (2005/2015).»

A noter : parallèlement aux ateliers, le mercredi 30 mai, à Marseille, la 14^{ème} édition de «Med-Educ» se déroulera également à bord du «Danielle Casanova», mais aussi dans la salle des archives du Conseil Général. Ce séminaire, intitulé «**Pour une gouvernance méditerranéenne par une stratégie éducative**» sera l'occasion d'échanger et de débattre autour de trois axes majeurs de réflexion : éducation, développement durable et Méditerranée. La présentation du Parc International de Bonifacio et des travaux de l'Office de l'Environnement de la Corse par son Directeur, Guy François Frisoni, est notamment inscrite au programme, à 10h15.

Pour plus de renseignements, contacter l'association U Marinu - CPIE Bastia Golo Méditerranée au 04.95.32.87.83. Le programme détaillé de la manifestation est en ligne sur www.umarinu.com.



BASTIA

● Expos

Depuis le 15 mai et jusqu'au 15 juin, une nouvelle exposition temporaire est visible au musée de Bastia. Intitulée « Passions d'Épaves », elle se consacre, au travers des photos de Stéphan Le Gallais, au patrimoine sous-marin de la seconde guerre mondiale que recèle la Corse. Par ailleurs, l'exposition de peinture d'Anne Bonelli, que propose la Ville à la Maison des Quartiers Sud (Rue St Expéry-Lupino), est accessible jusqu'au 31 mai. Entrée libre. Renseignements au 04 95 55 09 11/12.

BORGIO

● AG de l'association IDEES

L'association IDEES (Information et Diffusion Ecologiques - Environnement et Santé), tiendra son assemblée générale 2012 le samedi 2 juin à 10 h chez Françoise, 86 impasse Monte Cinto 20290 Boggio. A l'ordre du jour, rapport de gestion avec bilan financier, bilan des actions engagées (dont les visites scolaires sur l'exploitation agricole), élection du conseil d'administration, renouvellement du bureau, et projets. L'association prévoyant également un temps pour le débat et les échanges, elle propose de poursuivre la discussion autour d'un pique-nique où sera mis en commun ce que chacun apportera.

CERVIONE

● Projection documentaire

L'ADECEC donne rendez-vous au public ce samedi 26 mai, à 17h30, dans la salle communale, pour la projection, suivie d'un débat en présence de la réalisatrice, du documentaire réalisé par Michelle Cristofari : «*La mine d'arsenic de Matra*». Renseignements au 04 95 38 12 83.

BASTIA

● Inscriptions scolaires et périscolaires

La Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Bastia informe la population que les inscriptions scolaires et périscolaires (restauration scolaire, garderie) se font au guichet de la Mairie de Bastia – avenue P Giudicelli tous les jours ouvrables du 2 mai au 31 mai, ainsi qu'à la Maison des Services Publics (Lupino).

A Settimana Corsa[©]

21^{ème} semaine de l'année
du 25 au 31 mai 2012

Les fêtes : le 25, Sophie; le 26, Bérenger, Bérengère ; le 27, Pentecôte, Augustin ; le 28, Lundi de Pentecôte, Germain de Paris ; le 29, Aymar, Maximin ; le 30, Ferdinand ; le 31, Visitation de la Vierge, Perrine, Pierrette

Un an déjà

Le 29 mai, le cycliste Philippe Gilbert remporte le Tour de Belgique.

Le 30 mai, la droite italienne perd les élections municipales. Naples et, surtout, Milan seront gouvernées par la gauche.

Le 30 mai, en France, une camionnette de la gendarmerie, qui a glissé sur une plaque d'huile, fonce dans la foule à Joué-les-Tours, en Indre-et-Loire, fauchant 25 personnes et tuant une fillette.

Le 31 mai, Ratko Mladic, l'ancien chef militaire des Serbes de Bosnie, est extradé vers la Haye où il doit être jugé devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie.

L'esprit du monde

«Le vrai amour, toujours,
n'attend pas la raison.»

Jean Racine

Le truc de la semaine

Suivant le support sur lequel elle se trouve, et particulièrement sur une matière dure, il est préférable de laisser une tache sécher au préalable et d'en enlever ensuite la plus grosse partie à l'aide du dos d'un couteau, ou d'une cuillère avant d'utiliser un produit détachant.

Les tablettes de l'Histoire

Le 27 mai 1927, la dernière Ford modèle T sort de l'usine. C'est le 15.007.033^e exemplaire.

Le 28 mai 1961, création d'Amnesty International, organisation de défense des droits de l'Homme. Le 29 mai 1985, tragédie au stade du Heysel à Bruxelles où des supporters anglais attaquent des supporters italiens avant le match Juventus de Turin-Liverpool. Les affrontements feront 39 morts et 450 blessés.

Le 31 mai 2003, le Concorde effectue son dernier vol commercial et atterrit à Roissy où il est attendu par plus de 15.000 personnes, fans de l'appareil supersonique.

Savez-vous que ?

Que la langue est le seul muscle de notre corps qui ne soit attaché que par une seule extrémité.

Que l'Union européenne compte aujourd'hui entre 2,3 et 2,9 millions de sans-abri. D'autre part, on dénombre au moins 16 millions de personnes vivant dans de mauvaises conditions et logeant dans des habitations très précaires.

Que l'hebdomadaire Berrow's Worcester Journal est le journal qui a été et reste publié le plus longtemps sans interruption.

Sa fondation date de 1690 ! En France, le Journal de la Corse, fondé en 1817, est encore imprimé de nos jours et possède bien sûr son site sur le Net.

Qu'en septembre 1887, en Autriche, sept chasseurs tuèrent en un jour 1 cerf, 205 lapins, 209 faisans, 1.018 lièvres et 1.612 perdreaux. Le total représente 3.045 animaux abattus. Le genre de record dont on ne doit pas nécessairement être fier !

Qu'en matière d'opéra, la durée n'est pas une référence. Ainsi, on trouve parmi les plus longs, Guillaume Tell de Rossini, qui dure 7 heures, et parmi les plus courts, The Sands of Time de Rees et Reynolds. Celui-ci a une durée de 4 minutes et 9 secondes. Pas question d'arriver en retard !

Que ce que nous nommons communément "brouillard" est plus clairement défini par les météorologistes. Lorsque la visibilité est inférieure à un kilomètre, on parle effectivement de brouillard, mais à partir du moment où elle dépasse le kilomètre, il y a lieu de remplacer le terme "brouillard" par "brume". Une précision qui s'imposait !

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION

Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DES PUBLICATIONS - Pierre BARTOLI

Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90

E-mail : redaction@informateurcorse.com

1, rue Miot - BP 213 - 20293 BASTIA CEDEX

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92

E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ/ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 04 40

REGIE DE LA PUBLICITE - ÉDITIONS SPÉCIALES

ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 I 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20800 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1946 et La Semaine Corse® fondée en 1968 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 AN : 42 € 6 MOIS : 32 € Etranger : 62 €

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Ville : Code Postal :



Service Abonnements

1, Rue Miot - BP 213

20293 Bastia Cedex

Tél : 04.95.32.04.40

Fax : 04.95.32.02.38

E-mail : redaction@informateurcorse.com

***Vous avez des projets, des besoins ...
nous avons une solution à vous offrir !***

étiquettes adhésives



cartes plastiques

☎ 06 01 35 61 90

commercial@icn-mageco.fr

Vos idées, vos demandes de prix et de devis ...

SAISON 2012

Le printemps du football Corse

